

Le bourgeon de SORBIER

L'embryon de cet « arbre magique » soulage les jambes lourdes, les hémorroïdes et les varices.

Le sorbier fait partie des arbres de la tradition celtique. De la même famille que le pommier (Malacées), il est présent dans le fameux calendrier celtique, associé à la deuxième lunaison qui va du 21 janvier au 17 février. Cet arbre de lumière, qui offre une grande abondance de fruits de couleur rouge corail orangé, est très lumineux et est fort apprécié par les oiseaux, ce qui explique le nom de sorbier des oiseleurs donné au Sorbus aucuparia. Selon Scott Cunningham, auteur de l'encyclopédie des herbes magiques, le bois de sorbier s'utilise dans la fabrication de baguette de sourcier utilisée dans la recherche de minerais. Le bois très dur est recherché par les menuisiers, les tourneurs, les armuriers. Les vis de pressoir sont souvent en sorbier, de même que les cannes de marche. Considérée comme une plante magique, l'écorce de sorbier des oiseleurs est censée stimuler l'intuition et favoriser l'état médiumique. Les fruits frais entrent dans la fabrication de sachets de guérison, les fleurs portées en croix constituent une amulette protectrice.

En synergie avec le marronnier et le châtaignier contre les problèmes de circulation.

Fruits laxatifs

Les fruits frais sont astringents. Pour qu'ils soient comestibles, on en fait des confitures ou des boissons diverses, fermentées ou non. La cuisson des fruits fait disparaître l'acide parasorbique (laxatif léger) et les glycosides cyanogénétiques. Les préparations à base de fruits sont en général laxatives. En Alsace, on fabrique encore une eau de vie à base de fruits fermentés. Si l'on fait fermenter les fruits frais dans de l'eau, il est possible d'obtenir une boisson acidulée proche du cidre : le cormé (les cormes ou sorbes sont les fruits du Sorbus domestica, l'ancêtre du poirier). Le suc des fruits, cuit en consistance de rob (sirop très épais) apaise, selon Cazin, les hémorroïdes, et constitue un préventif du scorbut.

Anti-inflammatoire

Le macérat glycériné de bourgeons de sorbier présente, quant à lui, une saveur très agréable, proche de l'amande amère ou de la liqueur «Amaretto». Il s'indique principalement comme anti-inflammatoire appliqué au domaine circulatoire : il soulage ainsi les jambes lourdes, les hémorroïdes, les varices.

Considéré comme draineur du système veineux, il est particulièrement employé comme fluidifiant sanguin, utile notamment dans les troubles de la ménopause et les céphalées congestives d'origine circulatoire.

Il agit avec succès dans les bourdonnements d'oreille et les acouphènes, à condition que ceux-ci soient d'origine circulatoire.

Remède des phlébites et paraphlébites, il constitue un remède efficace des ulcères variqueux, souvent provoqués par une mauvaise circulation.

Un complexe de gemmothérapie très efficace dans les problèmes veineux est constitué par l'association synergique de trois extraits de bourgeons : le châtaignier, le marronnier et le sorbier.

Ce complexe permet d'obtenir un soulagement rapide des jambes lourdes et la disparition de la sensation désagréable de pesanteur, de stimuler le système lymphatique pour y disperser les stases, de tonifier la paroi veineuse et d'améliorer les jambes et pieds gonflés.

Ce complexe est recommandé dans les phénomènes congestifs de surcharge.

Enzyme glouton

La gemmothérapie intégrée associe de préférence le complexe veineux à la bromélase, un enzyme protéolytique extrait de l'ananas, capable de dissoudre les hématomes, les dépôts de fibrine, le cholestérol et de réaliser un véritable « ramonage » de nos vaisseaux sanguins. La bromélase agit également comme anti-inflammatoire. Cette association remarquable permet de se passer, progressivement et sous contrôle médical, des médicaments anticoagulants.

Philippe Andrianne

A lire : *« La gemmothérapie », Editions Amyris.*

